

Le jour où Cholet-basket a fait... match nul !

Les coulisses de Cholet-basket. C'était il y a trente ans. Le club, qui évoluait alors en N2, se déplaçait à Évreux. A la dernière seconde de la partie, Rudy Jackson marquait un panier providentiel.

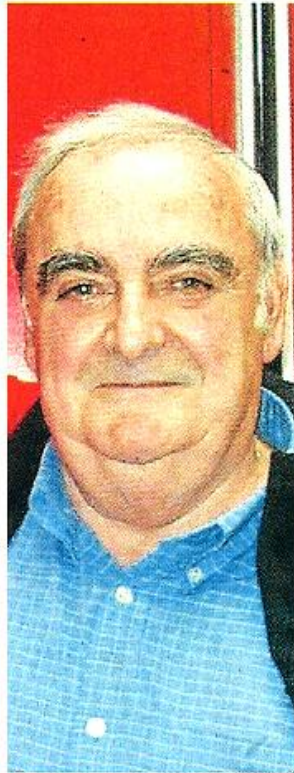
L'anecdote renvoie à un temps où les shorts de basket ne s'aventuraient pas plus bas que le haut des cuisses, et où les chaussettes dévoraient les genoux. Un temps où les gloires de Cholet-basket se nommaient Rudy Jackson, Nicky White ou Thierry Chevrier (actuel manager général du club) et faisaient résonner une salle Joachim-du-Bellay pleine comme un œuf, chaque soir de match à domicile. La saison 1983-1984 est une période charnière dans l'histoire de CB. Tout d'abord parce que le club, à la progression spectaculaire alors qu'il n'a pas encore fêté ses 10 ans, évolue pour la première fois au sein de la prestigieuse Nationale 2. Ensuite, parce que son centre de formation, tant plébiscité aujourd'hui, sort de terre.

Côté terrain, le club des Mauges signe un début de championnat prometteur, jusqu'à un déplacement capital à Évreux dans l'optique du maintien. Pierre-Maurice Barbaud, alors journaliste sportif pour *Ouest-France*, se souvient très bien du péripète de CB en Haute-Normandie, le 10 décembre 1983. « Je me rappelle du panier de Rudy Jackson à la dernière seconde, un incroyable tir en angle, commente cette figure bien connue de la tribune de presse de la Meilleraie. Seul un joueur comme lui pouvait planter un shoot pareil. »

Keriquel sort de ses gonds

Un tir qui permettait aux Choletais d'accrocher le seul et unique match nul de l'histoire du club (97-97), avant l'abandon définitif de la formule en 1989. Le coup de grâce est à ce point limite qu'il plongeait le corps arbitral dans l'incertitude. Valable, pas valable, ce shoot providentiel ? « **Stupeur**, relate Pierre-Maurice Barbaud dans les colonnes du journal du lundi. Si l'arbitre qui était sous le panneau, M. Wonicky, accordait justement le panier, son collègue, M. Comène, de Toul, à 15 m de l'action, près de la table de marque, indiquait à grands coups de geste ?sé-cateur? que lui le refusait. »

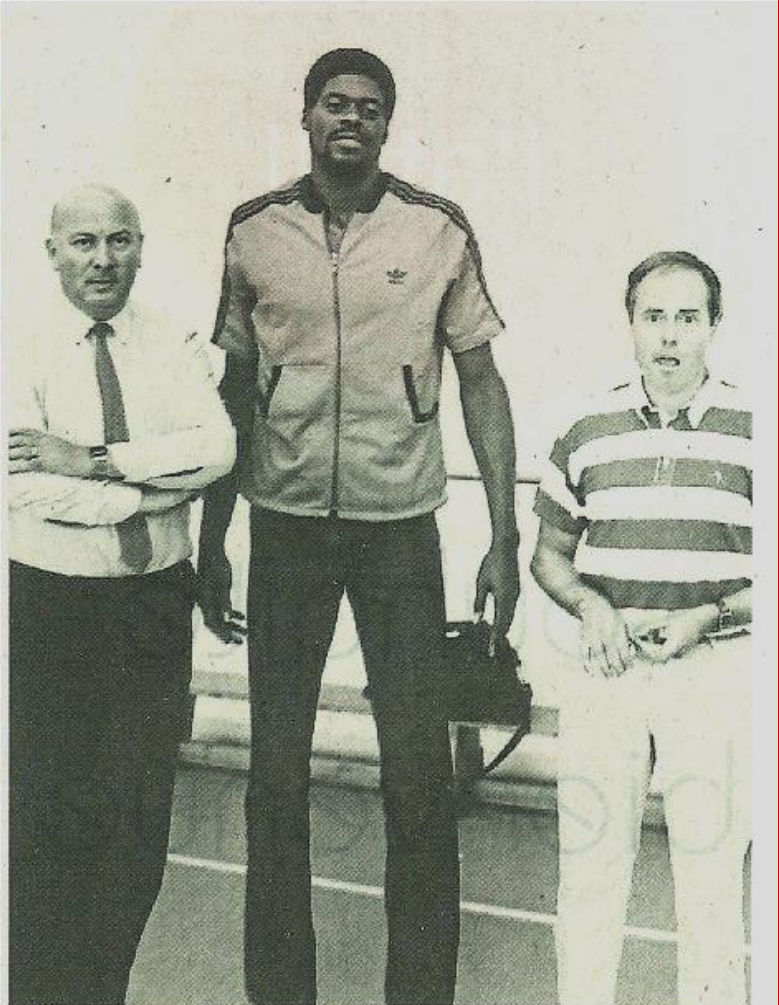
Finalement accordé, le panier de l'ancien joueur d'Indiana puis de New York en NBA, ne calma pas l'ire de Jean-Jacques Keriquel, l'entraîneur emblématique de CB à l'époque. La dimension burlesque de l'événement



ÉVREUX - CHOLET

Jackson in extremis sauve les meubles

Cholet - Le match en direct pour Cholet Basket et son entraîneur Pierre-Maurice Barbaud, à la tribune de presse de la Meilleraie, samedi 10 décembre 1983. Rudy Jackson, au centre, aux côtés de Michel Léger, fondateur et ex-président de CB (à gauche) et de Jean-Jacques Keriquel, l'entraîneur du club.



Le 10 décembre 1983, Cholet-basket enregistrait l'unique match nul de son histoire. Pierre-Maurice Barbaud, alors journaliste sportif à *Ouest-France*, était présent à Évreux ce jour-là. Rudy Jackson, ici au centre, aux côtés de Michel Léger, fondateur et ex-président de CB (à gauche) et de Jean-Jacques Keriquel, l'entraîneur du club.

s'en trouve alors grandement renforcée. « **Faut pas pousser**, grondait le coach choletais devant Pierre-Maurice Barbaud, à la fin de la rencontre. Nous avons été massacrés par l'arbitrage. C'est lamentable... [...] Lorsqu'à 15 secondes de la fin, Thierry Chevrier, en marquant son panier (95-93) eut le bénéfice d'une faute, on ne lui donna pas à tirer de lancer-franc. Avec trois points d'avance, nous avions match gagné... »

Le coach choletais se rassura après coup. Les siens décrocheront

un maintien en Nationale 2 bien mérité lors d'un déplacement à Rennes, dans le sillage d'un Thierry Liaud de gala (39 points) et dans une salle où résonnaient les chants de 300 supporters maugeois. Presque autant

Cholet-Nanterre à guichets fermés, ce soir

Cholet affronte Nanterre, ce soir, pour le duel des leaders invaincus de Pro A. La Meilleraie accueille ce soir les champions de France en titre, brillants vainqueurs de Barcelone en Euroleague, jeudi dernier. Un match

que les 400 Normands, témoins d'un partage des points inédit en décembre 1983. D'un petit pan de l'histoire de CB, aussi. Mais ça, ils ne le savaient pas encore.

qui se jouera à guichets fermés. Le club invite ses supporters à se couvrir de rouge et de blanc, ainsi qu'à arriver environ 45 minutes avant le début du match (20 h). Le match des espoirs est à 17 h.